

# Sommaire

Prologue .....	11
Introduction.....	13
Avant propos.....	15
Chapitre I	
Pour une société culturelle ou une société cultivée .....	19
Chapitre II	
Pour le développement de la culture ou une culture de développement.....	23
Chapitre III	
Mon identité, pourquoi ? .....	29
Chapitre IV	
Ma prise de conscience .....	45
Chapitre V	
Face à la haine l'indignation .....	53
Chapitre VI	
Mon intéressement .....	59
Chapitre VII	
La force des mots, le poids de l'identité.....	63
Chapitre VIII	
Introspection .....	73



## Prologue

L'AMAZIGH restera-t il enchaîné aux choix cornéliens qu'on lui a toujours imposés :

**Emprunter la voie du paradis avec sa voix officielle l'arabe bien entendu, ou bien alors, occuper la place qu'on lui a ménagé dans ce vaste village (afin d'amuser la galerie) et comme support de communication les langues dites scientifiques car contemporaines **quant aux plus avertis ils répondrons d'une seule voix ;****

« UR NELLI DI DEBALLENE »

Mon pays l'ALGERIE, si vaste et son peuple si glorieux, chanté et honoré par d'illustres Hommes connus et reconnus reste muette et, aujourd'hui au moment de l'universalité, ce Pays s'empêtre dans des débats pédants mais byzantins, l'oralité ancestrale prenant le dessus sur toute approche moderne des Questions de l'heure.

Ces débats qui alimentent notre quotidien et avenir entretenus par les éminences des pouvoirs du moment se fondent sur le principe que nous ne disposons pas de langue.

Ni du savoir et de la connaissance

NI de la culture ou de l'identité

LA QUESTION est que choisir impérativement pour les deux volets respectivement entre :

Le français ou l'anglais et

Le tamazight ou l'arabe

Le pays entier quant à lui reste muet devant tant de science et de culture et le peuple rendu aphone par la richesse des débats.

Et pour le développement les mêmes confusions plutôt travers sont entretenus par des experts autorisés, entre par exemple :

L'HOMME et l'individu

La culture et le savoir

Mes élucubrations d'adolescents formalisées au travers de la rationalité et de la sagesse ancestrale, qui sont livrées crûment, pour dire avancez mais, S.V.P (pas vers l'arrière),

(Dixit le receveur de la régie des transports d'ALGER.) illustrent parfaitement la situation vécue aujourd'hui.

MAIS QUOIQU'IL EN SOIT pour le peuple

La volonté de réussir son regroupement restera le défi permanent

POEMES à la mémoire des victimes de toutes les luttes

## Introduction

L'Algérie pays qui plonge ses racines dans les profondeurs de l'Histoire et de la préhistoire vit un dilemme sur son existence son homogénéité à réussir « à cultiver son jardin » et à orienter sa voie pour retrouver sa voix ;

L'Algérie pays qui a produit des Hommes illustres à toute les étapes significatives de son Histoire ne trouve pas aujourd'hui l'Homme capable d'éliminer radicalement la calamité qui s'est gravée dans notre société et s'est imposée comme valeur de référence ;

Epreuve qui a fait tant de malheur tout en freinant notre recherche pour une voie de développement, car faut-il le rappeler même en cette période de réconciliation incongrue la paix prônée est un concept non assimilée et très mal saisi par la société.

La paix avec qui ?

En s'inspirant du titre d'un film western qui a tant amusé notre jeunesse et qui disait ; « Django si ton bras gauche te gêne, coupe le » notre pays dispose effectivement d'un bras gauche gangrené qui nous gêne ; une seule solution ne laissons pas le vers dans le fruit crevons l'abcès pour une guérison définitive et totale.

Les réflexions qui suivent ont surtout rapport à l'amazighité, mais celle-ci se confond avec ce pays, notre pays est beau et riche de beaucoup de chose (richesse naturelle, richesse historique) cela suffit-il à former une société viable ? les événements vécus depuis la colonisation française confirment notre pessimisme.

Tant de question encombre nos esprits et nos pensées et se traduisent par des problèmes incongrus et superflus et

l'environnement national et international interfèrent sur notre vécu et compliquent la situation par des questionnements supplémentaires inévitables mais non souhaitables pour un peuple émergent comme ils disent dominé par une minorité totalitaire et despotique et matériellement vorace comme les ogres de nos contes appelés chaque fois pour nous faire taire.

## Avant propos

L'Algérie traverse depuis l'indépendance des périodes de mutation et de turbulence ; résultat de son évolution et croissance non mûrie rapide et irréfléchi sous tout les volets (économique, culturelle...)

Cette essor mal maîtrisée a alors inévitablement abouti à la guerre fratricide ayant touché chaque famille et à une absence de vision d'avenir ; si ce n'est les chimères du paradis et autres religion nouvelle importée et de créations spontanée.

Les séquelles, que cette période contemporaine aura, seront incommensurables sur la société et incurable pour réaliser son devenir prospère et équilibré.

En fait la société à composante multiple et hybride ne s'est intéressée à son devenir qu'à travers certaines élites autorisées par l'occupant du moment ou le pouvoir en place et ce dans le but de mieux museler le peuple et maîtriser sa volonté et ses desseins de liberté ;

Par contre certaines têtes supérieures osent des réponses triviales qui veulent considérer que nous soyons frappés de la malédiction de « la réussite de l'échec », alors que les plus avertis s'alignent aisément sur les pensées et les objectifs stratégiques des maîtres ;

Mais en définitive pour comprendre notre société et élaborer une stratégie de développement, les facteurs à considérer comme déterminant dans les mouvements sociaux :

- **l'économique** avec son impact sur les individus et leur devenir.

- **le politique** avec les légitimités qu'il recèle ou engendre et se font déclarés en temps opportuns pour le maintien au pouvoir de la dynastie et la justification de tous les dépassements et de toutes les oppressions et autres dominations.
- **le culturel** avec ses exigences de connaissance minimale ; les règles et les codes qu'il impose et les reconnaissances et autres gratitudes qu'il confère.

A l'indépendance, les militaires et certains politiques se sont posés en tuteur de la nation pour remédier aux contre-coups et retombées de la colonisation ont-ils claironnés dans toutes les directions et contrées du pays.

En effet les affres du colonialisme et les espoirs de vie meilleure nourrie durant la guerre de libération ont déterminés les paramètres directeurs au développement du pays, ce sera l'économique même au détriment du culturel

- L'efficacité de la voie suivie n'a été étudiée et souvent en grande conférence regroupant un aréopage d'expert pour seulement applaudir les désastres supportés par un peuple toujours prétendus héroïque durant les périodes de docilité devant les malotrus qui le dirigent ; position qui ne reflète réellement que son humilité » et sa résignation pour limiter les dégâts déjà prévisibles et anticipés grâce à leur sagesse.
- L'exclusion du volet culturel dans la démarche du développement a été tel, qu'on préconisait même le reniement de l'identité de la société ferment du peuple malgré les survivances vivaces de l'atavisme, et des cultures ancestrales qui ont survécu à toutes les invasions ; Cette position obéissait malheureusement à des arguments fallacieux, saugrenus et irresponsables pour les dirigeants autoproclamés visionnaires et éclairés ;

Notre opinion, devant l'état de dégradation de la société et de disparition des valeurs de référence qui auraient pu orienter la définition d'une stratégie de progrès et d'épanouissement de l'homme, est articulée autour de trois pôles qui ne sont en fait que des questionnements sur une approche objective et rationnelle du problème :

- La culture est-elle un élément distinct et dissociable de la société, ou bien un paramètre associé intimement à celle-ci ? et dans ce domaine qu'en est-il au niveau national ?
- Dans la gouvernance d'un pays faut-il réaliser un développement culturel ou bien faudrait-il plutôt assoire une culture de développement ?
- Dans notre pays quelle démarche a-t-on adopté et pour quels résultats ?
- Au niveau personnel quelle a été ma compréhension du fait culturel et de la valeur de l'identité d'un peuple ; Le militantisme bruyant constitue-t-il une participation positive et active au développement global humain et à l'essor de la société ; La production individuelle libre participe-t-elle et suffit-elle à insuffler un essor au développement culturel de la société ; mais quels domaines prioriser dans cette production ? cet opuscule est le recueil des méditations d'un utopiste sur l'identité nationale et sa lutte clandestine.

Pacifiste et optimiste de nature, sa lutte prend les armes de la parole.

Ces questionnements ont été les miens il y a 40 années de cela et aujourd'hui leur formalisation selon le thème central de « la voie de ma voix » aura une réponse simple : « ur nelli di deballene », c'est-à-dire nous ne feront pas les pitres pour vous amuser.

